LOÏS

J. MARTIN
O. PÂQUES

LE ROI-SOLEIL

casterman

Olivier PÂQUES

Jacques MARTIN

LE ROI-SOLEIL

Avec une participation aux décors de Christophe Simon.

casterman

www.casterman.com

ISBN 2-203-32302-7

© Jacques Martin - Olivier Pôques / Casterman 2003.

Droits de traduction et de reproduction réservés pour tous pays. Toute reproduction, même partielle, de cet ouvrage est interdite. Une copie ou reproduction par quelque procédé que ce soit, photographie, microfilm, bande magnétique, disque ou autre, constitue une contrefaçon passible des peines prévues par la loi du 11 mars 1957 sur la protection des droits d'auteur.

Imprimé en France par PPO Graphic, Pantin. Dépôt légal : octobre 2003. D. 2003/0353/290.

Déposé au ministère de la Justice, Paris (loi n°49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse).

En cette année 1682, le château et le parc de Versailles sont pratiquement achevés, cependant des cohortes d'artistes, d'ouvriers et de jardiniers s'activent encore fébrilement dans cet immense et perpétuel chantier. Toutefois les inconvénients n'empêchent pas la Cour de se promener, çà et là, au plus clair des jours en ce magnifique printemps.

... Et même si la nuit ce mouvement perpétuel paraît ralentir, le va-et-vient, dans les allées du parc, ne cesse point. Et ce soir-là ...

C'est une chance pour toi, mon garçon ! Être réclamé par une sublime déesse ! Une merveille !

Mais que veut-elle ? Je ne la connais pas ! Une Sainte peut-être ?...

Que nenni ! Cette créature n'est point de notre religion ... plutôt une nymphe ! Que dis-je, Vénus !

Et peu après ...

...Vois, là-bas ! N'est-elle pas divine ? Extraordinaire et superbe Vénus !

...Et ... Et, c'est moi qu'elle veut voir !?!...

Oh ! Elle va te parler !...

...Approche, gentil jeune homme ...C'est toi Lois, n'est-ce pas ?... Viens !... Viens, tout près ... Il fait si bon ...

Enlève tout cela ... Laisse-moi te déshabiller, charmant polisson...

Non. Non, pas mes chausses, madame Vénus...

Il est à point. C'est formidable !

Écartez-vous, je ne vois guère !...

Silence, vieux grivois. Vous allez nous gâter la fête !

... Il est séduit. Il cède. Cette garcette est vraiment remarquable.

...Ça y est !... Elle a réussi !...

Fi ! Sans grande peine !...

Subitement...

Qu'est-ce ?... Du bruit ! Des lumières !?... Granville, cachez cette lanterne et approchons en silence.

Puis ...

BRAVO !.. MILLE BRAVOS !.. TRES BIEN, JEUNE HOMME !

Beau satyre, ma foi ... Cela mérite bien quelques pistoles ... Tiens, mon gaillard.

Hi ! Hi ! Hi ! Il paraît tout colère, alors qu'il nous a si fort divertis.

Lorsqu'on possède l'avant aussi plaisant que l'arrière, jeune homme, vous devez être heureux de vous exhiber.

QUELLE EST CETTE CANAILLERIE, DANS MES JARDINS ?! QUI OSE AINSI FLÉTRIR CES LIEUX ?

LE ROI !..

PALSAMBLEU !.. NOUS SOMMES PERDUS !..

Remettez votre tenue en ordre, monsieur, et suivez-moi ... Quant à vous, mes seigneurs et dame, que je ne vous reprenne plus à de semblables vilenies dans mon domaine, sinon je vous bannirais de ma Cour.

Et vous, jeune donzelle, à la solde de ces dépravés, quittez ce parc et n'y réapparaissez jamais plus ... Du moins sans que je vous y convie ... du Chesnay, occupez-vous de cela.

Mille grâces, sire.

Vous autres, disparaissez de ma vue et que je ne vous rencontre point dans mes petits appartements avant longtemps.

Vos désirs sont des ordres, sire.

Ah ! Nous regarderons le Roi-Soleil de loin, votre Majesté.

La punition est terrible, ô sublime monarque, mais nous patienterons !

... Ces courtisans sont de plus en plus mielleux ... Vous, jeune imprudent, qui êtes-vous donc ?...

Je me nomme Loïs Lorcey et je suis aide-décorateur, et apprenti peintre auprès des artistes qui décorent votre château, sire ... et je loge sous les combles, au nord.

Venez assister, demain matin, à mon petit déjeuner, j'aurai alors décidé quelque chose pour vous. Occupez-vous de cela, Granville.

Le jour suivant, alors que les rayons du soleil illuminent la chambre royale, la foule des courtisans a déjà envahi la ruelle, jusqu'à la balustrade tandis que des serviteurs ondoient précautionneusement le monarque et que les seigneurs du sang attendent avec les vêtements du jour.

Puis, la toilette achevée, Louis XIV passe dans la grande galerie où son petit déjeuner l'attend ...

Enfin ...

Votre Majesté, permettez-moi de vous présenter officieusement le jeune artiste Loïs Lorcey qui travaille à la décoration de votre château.

Bienvenue, jeune homme ... J'ai réfléchi à votre situation et estime qu'un talent comme le vôtre doit se nourrir et se construire à l'extérieur ... Hum ! Pour vous, je pense que notre terre des Indes occidentales doit être un excellent champ d'expériences. Alors voici un brevet de sergent pour le contingent armé qui doit renforcer nos bataillons, là-bas. Rapportez-nous moult dessins de ces lointaines provinces et aussi des plantes exotiques que vous pourrez ramener. Ce voyage sera plus indiqué pour vous que les bosquets de notre parc et surtout encore plus exaltant !... Allez et bonne chance !

Mille mercis ... Majesté !

Monsieur de Granville, vous accompagnerez ce jeune homme jusqu'au port de La Rochelle où aura lieu l'embarquement de la troupe pour nos terres lointaines ... Et venez plus avant, j'ai quelques communications à vous faire.

Ce garçon est fort aimable et tout compte fait l'aventure qui lui est arrivée m'amuse, néanmoins il risque d'être la risée de la Cour et cela est un combat plus difficile que d'affronter les sauvages de la Louisiane. Recommandez-le au capitaine du navire et au commandant de la troupe. C'est ma volonté.

À vos ordres, Sire.

Alors, les affaires de l'État l'ayant occupé la matinée, le roi entraîne les courtisans à travers le chantier de Versailles selon, désormais, son habitude.

Tandis qu'en arrière Granville s'efforce de rassurer Loïs ...

... Tu vas visiter des pays fantastiques, voyager en mer et revenir peut-être lieutenant et même, qui sait, capitaine !? ...

C'est une destinée rapide à laquelle je ne m'attendais guère ; que voulez-vous, passer de la dorure de moulures aux cavalcades en terres lointaines : le contraste est brutal. Pourrai-je aussi saluer mes parents avant le départ ? ...

Ça, c'est promis, mon garçon.

Huit jours plus tard, dans le port de La Rochelle ...

... Commandant La Réole, voici le jeune sergent Loïs Lorcey que le roi lui-même vous recommande et qu'il destine à lui rapporter moult croquis de Louisiane.

Ah ! J'espère quand même qu'il saura faire le coup de feu et sabrer l'ennemi car le Mississippi est peuplé de sauvages cruels et cannibales.

Le surlendemain, par un vent soutenu, "Le Téméraire" gagne la haute mer escorté par deux navires plus petits mais très rapides ; "Le Gascoigne" et "L'Aquilon"... Dès lors la vie à bord s'organise, un pénible sort pour les soldats confinés à l'avant du voilier.

Lorsque...

Vous êtes bien souvent sur le pont, jeune homme, au risque de gêner l'équipage.

C'est que cela m'intéresse, monsieur le quartier-maître... Et puis le roi m'a chargé de tout observer et noter durant ce voyage.

Ah ! En mission en quelque sorte ; voyez-vous cela !... Au fait, il faudra quitter votre perruque, sergent, seuls les officiers peuvent la conserver, si le temps le permet !

Mais ce sont mes cheveux naturels, monsieur !... Hé !? Quel est ce tintamarre ?...

NON : NE FAITES PAS CELA ! JE NE RECOMMENCERAI PLUS ! JE VOUS EN SUPPLIE.

ALLEZ ! HOP !

HAAH !... HAAH !...

PLOUFF

Mille diables ! C'est un gamin ! Qu'a-t-il fait de si terrible ... Mais il va se noyer !? ...

Le garçon tente désespérément de faire surface ...

Enfin il y parvient

A·A·A L'AIDE ?!

C'est horrible ! Un véritable assassinat !

Il a insulté le chef gabier. C'est la punition rituelle car la discipline est de fer à bord. Il restera trois minutes dans l'eau.

Soudain un mouvement brusque du navire projette la tête du malheureux contre la coque.

POK

Aussitôt le supplicié disparaît aux regards de l'équipage, et même de celui du "Gascoigne" ...

Pas de chance, le ciel n'était pas avec lui.

Non, mais l'océan bien ! Voyez les requins !

Après ce terrible épisode Lois se tient à l'avant du bateau, sombre et taciturne.

Le sergent Lorcey prend très mal cette affaire.

Dans quinze jours, il sera blasé, normalement il meurt un homme par semaine dans un tel bateau.

Puis le soir ...

Tu vas écrire encore longtemps, Lorcey ?...

J'ai promis de tout noter ; le papier que j'ai emporté n'y suffira peut-être pas si cela continue ainsi !

Le jour suivant, alors que la lumière disparaît dans un scintillement de feu ...

ALERTE !... UNE VOILE AU SUD !...

Aussitôt c'est l'effervescence à bord, particulièrement sur le gaillard arrière.

Cela a tout l'air d'un bâtiment de nos bons amis de la Royal Navy. Qu'en pensez-vous, capitaine ?...

Sans aucun doute, un trois-mâts de la classe Ajax, je présume ... Cependant, comme il n'arbore point de pavillon arrière cela peut être aussi un pirate !? ...

Possible ! Les Anglais ont tellement de bateaux en mer qu'ils doivent bien s'en faire prendre de temps à autre ! ...

Alors, manœuvre de combat : "L'Aquilon" à l'arrière et "Le Gascoigne" en ligne, à l'avant. Que l'on occulte le plus possible les feux pour la nuit.

Très vite les deux escorteurs prennent position, commandés par les pavillons de bord.

La houle se lève, commandant, vous devriez regagner votre cabine et conseiller au sergent Lorcey d'en faire autant.

Tout de suite ... On y va ... Fascinant, ce navire que l'on n'arrive pas à identifier!

Tout à coup.

HÉ ! LA CORDE À LÂCHÉ ! ... HÉ ! LA VERGUE !

ATTENTION ! COMMANDANT !..

Quoi ?... Que ?...

BANG

MAIS - OMPFF

Bon sang ! Ce sergent vient de sauver la vie du commadant .

Oui . Aussi une chance pour nous ! De quoi nous aurait-on accusé ?!

Sergent Lorcey, vous avez eu un réflexe étonnant ! ... Merci . Mille fois merci ... Vous m'avez évité le pire accident. Fichtre.

Oh ! J'ai simplement eu le mérite d'être là !

Commandant La Réole , quelle chance vous avez eue!

Et le lendemain ...

Entrez, jeune homme . Venez ... J'ai examiné votre dossier et je viens de m' apercevoir que ce cadeau royal qu'est votre grade est aussi un piège . En effet, vous avez le titre mais pas la connaissance et les officiers ainsi que les soldats risquent de se moquer de vous en raison de votre inexpérience . Alors j'ai décidé de vous instruire, de vous apprendre le métier de soldat . Je vous dois bien cela .

Voilà , j'ai réuni une série d'ouvrages qui ne me quittent jamais et que je vous engage à lire attentivement. Le premier est "La guerre des Gaules" de César ...

Au soir...

Et à ce moment la circonvolution était défendue par des pièges à loups des deux côtés des fortifications ! ... Hé !?! Il ne m'écoute plus ! Il s'est endormi !

Enfin le jour suivant ...

... L'étrange voilier qui nous suivait de loin a disparu . Il a jugé sans doute plus prudent de s'éloigner ... Il pleut , c'est le calme plat ! Sans doute la raison de la fuite d'un adversaire possible ! ... Profitons-en alors pour nous exercer aux armes ... Tenez-vous en garde, jeune homme .

Vous connaissez le principe du combat : une ... deux ... tierce ... Je romps ...

... Et je fends ! ... Vous vous êtes laissé surprendre, jeune homme . C'est comme si vous étiez mort ! ...

Avec une rapidité inouie Loïs dégage l'épée du commandant, puis ...

CLIC...

CLAC...

TAC...

... Aah!... Bien joué, sergent... Euh, une cabine de bateau n'est pas l'endroit idéal pour s'exercer à l'escrime... Hum! Bravo! Qui vous a appris ce coup-là?

Un vieux compagnon du fameux d'Artagnan. Il appelait cela le coup du général... Commandant!...

Cependant dans la matinée suivante...

... Hou! "Le Croquebuche" nous revient bredouille! Lorsqu'il s'appelait "La Minerve" il ne se serait jamais permis cela!...

Mais voyez, capitaine Roc Braziliano, il précède du gibier, il arbore le pavillon orange.

Puis...

... Alors, vieille fripouille, c'est tout ce que tu nous ramènes ?...

Foi de Corbin, je précède un trio de voiliers français. Sûrement à destination de la Louisiane et il y a moyen de les coincer entre Porto-Corto et la Floride. Pour moi seul c'était risqué, peux-tu m'aider ?...

Donne-moi le plan que nous examinions l'affaire... Toi, Corbin, tu auras donc la moitié de la prise...

Nous allons les attendre là, à l'aube.

CUBA

MAR

Martha

...Tu as beaucoup d'avance sur eux ?...

Quelques heures, pas davantage. Les deux escorteurs légers paraissent rapides mais le grand vaisseau semble lourdement chargé, alors il est plus lent.

Aah ! Tu as bien fait de venir me voir, Corbin... Nous allons appareiller. Comme nous sommes à vide, l'un et l'autre, nous les gagnerons de vitesse. Part à deux pour la cargaison, quant au navire nous le jouerons aux dés. D'accord ?...

Parfait, Braziliano.

Et comme l'aube se lève ...

ALERTE ! DEUX VOILES À L'OUEST... DROIT DEVANT, EN PLEIN SOLEIL.

Il fallait s'y attendre !... Nous allons donc appliquer le plan du sergent Lorcey : efficace s'il réussit mais très dangereux pour lui.

Doué, ce garçon : Il applique avec efficacité les leçons de stratégie que je lui ai données...

Ce sont des pirates, ils approchent, alors exécutez la manœuvre !

Et peu après...

Vous avez tout ce qu'il faut ?...

Oui, paré. Le matelot Bertrand m'accompagne et à nous deux nous avons toutes les chances de réussir.

Que le ciel et Neptune vous entendent !

Les boucaniers se positionnent en ordre de bataille, alors faites signe à nos escorteurs d'exécuter des diversions.

Le jeune sergent et Bertrand sont partis ! Pourvu qu'ils réussissent car nous sommes en nette infériorité en canons.

Ce Bertrand est malin, il navigue hors de portée de l'ennemi.

Hou ! Vous avez vu, ces navires arborent maintenant les pavillons des boucaniers ! (1)

Cependant, à bord des canots de sauvetage, les deux compagnons sont bien secoués par la houle.

La mèche, je la protège : elle risque d'être mouillée !

Peu importe, elle est enduite de soufre, elle prendra feu. C'est le briquet qu'il faut mettre à l'abri.

Mais à bord du navire de Corbin ...

Hé ! Certains se sauvent, comme s'ils voulaient cacher quelque chose dans les îles ...

Peu importe, nous verrons cela plus tard. Pour l'instant nous sommes en bonne position et avons nettement l'avantage en artillerie ... Prêt à l'attaque.

... La mer devient difficile ! Ils auront du mal à ajuster leurs tirs ... et nous à les atteindre sans coup férir ! ...

Trop absorbés par leurs manœuvres, ils ne nous ont probablement pas vus !...

Tu crois !?! ... En tout cas, il n'y a pas de réaction ! Attention, nous allons les heurter !...

(1) Pirates des Caraïbes au XVII^e siècle

Voilà, nous y sommes. J'attache le canot au gouvernail et j'allume la mèche.

Hâtez-vous, sergent, s'ils nous découvrent, c'est la fin !

...Voilà !... Bon sang, ce briquet ! Ça y... est !...

Pourvu que les remous n'éteignent pas le cordon !?..

Vite !... Vite !... Ne forçons pas la chance...

Lorsque ...

Hé ! Là !?... Deux gaillards qui filent à bord d'un canot ... Un mousquet ?...

Aah ! Quelque chose qui fume, là, dans ce ...

BAOUM

MILLE TONNERRES, L'ARRIÈRE DU BATEAU VIENT D'EXPLOSER ! ... SAUVE QUI PEUT ! ...

Tandis qu'à bord du "Téméraire"...

Formidable ! Les garçons ont réussi ... Le premier navire se rabat : Il est à nous ! ... Parés, que l'on charge les canons à tribord ...

Peu après, en bonne position, "Le Téméraire" ouvre le feu sur l'ennemi en perdition, ce qui a pour effet de démâter le vaisseau qui coule par la poupe.

Tandis qu'à bord de l'autre bateau pirate ...

Quel imbécile ce Corbin, il s'est fait surprendre comme un moussaillon. Seul contre trois, inutile de poursuivre. Filons ... CAP À L'OUEST... ALLEZ !...

Mais ...

...Capitaine, des blessés hurlent à bord !... Que ?...

Qu'ils se débrouillent ! Pas de pitié, c'est la loi de la flibuste ... Hé ! Ramez plus vite vers cette île ; c'est notre seule sauvegarde.

Au même instant "L'Aquilon", qui a manœuvré adroitement, mitraille les rescapés et c'est l'horreur.

...Pendant que "Le Gascoigne" file vers Loïs et Bertrand ...

COURAGE, NOUS ARRIVONS !

Enfin ...

Extravagant !

Formidable, sergent ; à vous seul vous avez vaincu ces boucaniers !

Non, exceptionnel !

13

Peu après, comme l'épave en feu disparaît lentement dans un tourbillon de feu et de fumée ... Vainqueur, "Le Téméraire" cingle alors vers l'ouest méprisant le second boucanier qui file se dissimuler derrière des îlots.

Quelques jours plus tard, les trois vaisseaux accostent le long du quai d'une bourgade que l'on peut appeler la capitale de la Louisiane (1) composée d'une immense esplanade entourée de quelques entrepôts, de masures, d'une église et d'un long bâtiment qui est censé être le palais du gouverneur mais que tout le monde appelle "la grande maison" ... Or ce jour-là, par un vent capricieux ...

Le gouverneur, et quelques officiers, décorent le jeune Lois pour son haut fait d'armes ...

... En fonction des pouvoirs qui m'ont été conférés par sa Majesté le Roi de France, Louis le quatorzième, j'ai l'honneur de décorer de l'ordre du Saint-Esprit et de promouvoir au grade de lieutenant le jeune Loïs Lorcey qui a fait couler, à lui seul, un navire ennemi des vils boucaniers ...

Mais ?!... Et le matelot Bertrand ?

Il aura un mois d'exemption de corvée ... Hum ! Il n'est pas sous la protection du Roi ! Dommage ! ... Je vais vous donner l'accolade, lieutenant ...

Lorsque ...

FLOP

Oooh ! ...

14

(1) Plus tard "La Nouvelle-Orléans"

Hé ! Vous êtes doublement décoré, jeune homme : par le gouverneur et par le vent ! ... Mais palsambleu ! Ce mouchoir, c'est ma fille qui l'a laissé s'envoler !? ...

Alors permettez-moi de le lui rapporter, Monsieur le Gouverneur.

Et ...

...Un courant d'air vous a enlevé ce délicat objet, mademoiselle ; alors c'est un lieutenant tout frais qui a la faveur de vous le restituer.

Merci, monsieur l'officier. Hum ! Il y a bal, ce soir, dans la salle d'honneur de la grande maison ; y viendrez-vous ?...

Si mon commandant m'y autorise, ce sera un plaisir.

Quelques heures plus tard, la fête donnée par le gouverneur Hubert de Saint-Farge bat son plein lorsque ...

... Hé ! Je constate que vous appréciez les œuvres d'art, lieutenant. Ceci est une excellente copie d'un célèbre tableau de Raphaël, le fameux peintre italien.

Oui, le portrait de la Fornarina. Extraordinaire de velouté !

Ce portrait vous émeut aussi l'abbé ?...

Oh ! Pour des raisons artistiques, uniquement. Comme mon état m'interdit la danse autant apprécier un chef-d'œuvre ...

... Mais en voici un autre toutefois beaucoup plus vivace.

...Eh bien, lieutenant, vous boudez la fête du gouverneur ... ou faut-il vous envoyer un autre mouchoir ?...

Le lendemain matin, par un temps un peu meilleur, Loïs s'est aventuré dans le jardin du "palais" du gouverneur où le vent de l'esplanade n'est plus qu'une bise ...

Le roi ignore sûrement ce bâtiment, et ces statues ... Ah ! Les proportions ...

Mais !? ... Une apparition !?! ...

C'est moi, Julie, la fille d'Hubert de Saint-Farge. Vous voyez, lieutenant je me suis parée des atours de la Fornarina, cette toile de Raphaël qui vous plaît tant.

Vous avez laissé vos compagnons à l'exercice et vous dessinez !... Soldat ou artiste ? ...

Les deux, mademoiselle. En fait, le roi de France m'a chargé d'une mission : lui rapporter le maximum de croquis de mon voyage.

Ah ! Même une jeune femme dans un parc ?... Venez donc sous cette tonnelle, monsieur, il y fera un peu moins frisquet pour exécuter mon portrait.

Voilà !... Comme cela, je ressemble encore davantage à la Fornarina ?! Qu'en pensez-vous ? J'ai même trouvé un petit bracelet noir.

Oooh ! Superbe ! Encore plus sensationnel que l'original !

Sublime ! ...

Mmmmh ...

Quelle fougue, jeune homme... Vous m'aimez donc tant ?...

Plus que cela encore, belle Julie ... Et je vais vous le prouver tout de suite ...

Subitement ...

MADEMOISELLE JULIE ? OU ÊTES-VOUS ?... MADEMOISELLE JULIE ?...

... VOYONS, RÉPONDEZ-MOI ... HÉ !? ... Quel est ce bruit sous la tonnelle ?.. JULIE ?..

Mais !? Que faites-vous là ? Je vous cherche partout !

Vous le voyez bien, madame Gertrude, je pose pour monsieur qui fait un dessin pour le roi de France ...

... Taratata, vous ne pouvez pas sortir sans votre duègne ; vous le savez bien, mademoiselle Julie ...

Le jardin n'est pas l'extérieur du palais !.. Lâchez-moi, vous me faites mal.

... Hébé ! Décidément, les parcs ne me valent rien pour les affaires de l'amour !

Et le jour suivant ...

Vous nous avez beaucoup manqué aux manœuvres, lieutenant Lorcey ? Où étiez-vous donc ?...

Au travail, monsieur. N'oubliez pas que je dois rapporter le maximum de dessins à sa Majesté !... et là j'en ai réalisé de très intéressants...

Aah ? En attendant, il est temps de nous embarquer avec la troupe. Nous allons lever l'ancre. On doit s'impatienter au fort Saint-Esprit !...

Après vous, commandant, je vous en prie ...

C'est bien de respecter ainsi les usages, monsieur Lorcey, car ici on les perd, malheureusement !

HÉ ! LÀ ?...

Mademoiselle JuLie ... et la duègne ! ...

... Lieutenant Loïs, avant de vous éloigner, j'ai un petit cadeau à vous faire : une écharpe ...

Mille mercis, mignonne demoiselle. Je ne la quitterai plus, je vous l'assure.

Je l'ai brodée à vos initiales, comme le roi de France ; deux L ... Au revoir, cher monsieur Loïs ...

... Après quelques jours de navigation sur le Mississippi, large fleuve aux rives inhospitalières, les cinq bateaux qui transportent la relève et des provisions touchent au but.

Enfin ...

Le fort "Saint-Esprit" à l'enseigne du Roi-Soleil... Bigre le lieu a l'air sinistre.

Puis ...

Enfin vous voici, messieurs ; nous avions hâte de vous voir et c'est avec joie que nous vous laissons la place.

Pas pour moi ! Je repars avec les bateaux. Ma mission s'arrête là ... mais j'amène d'excellents soldats et un jeune lieutenant plein d'allant ...

Mais où sont les Indiens ?

Là-derrière. Ne soyez pas trop pressé de les voir, ils sont cruels et redoutables ...

Ce fort est bien modeste en comparaison de la grandeur sauvage des lieux !... Et ces fameux Indiens cannibales ne se manifestent guère ?...

Si, si, par moments, rassurez-vous, et croyez-moi, alors vous ne les verrez que trop... Mais qui est ce jeune godelureau qui porte grade de lieutenant, foi de Versampuy !?! ...

Ce jeune homme a été envoyé par sa Majesté le Roi lui-même afin qu'il lui fasse rapport, en écrits et dessins du plus haut fort de la Louisiane. Considérez-le avec courtoisie et respect.

Ici, commandant, on ne respecte que ce qui est respectable, c'est-à-dire pas grand-chose... et même le lieutenant de Belmont, qui a trouvé le moyen d'aller à la chasse le jour de votre arrivée, est bien peu respecté.

Le jeune Loïs Lorcey est un remarquable bretteur et il est fier comme un lion. Je ne crois pas qu'on lui manquera de politesse.

Une fine épée, dites-vous. Eh bien, nous verrons cela car ici les querelles sont impitoyables.

Bien ! Je vous ai apporté le lot de bouteilles de vin que vous avez commandé, sergent Versampuy. En échange, vous n'avez point de paye cette fois-ci.

Aah ! Ici l'argent est inutile... sauf au jeu ! En revanche, ces flacons sont indispensables.

... Méfiez-vous de tous ici, ami Lorcey, la solitude les encanaille, et surtout prenez garde à ce sergent alcoolique, il peut être très dangereux.

J'y veillerai, commandant !

Et quelques instants plus tard ...

Monsieur de Belmont, les renforts sont arrivés avec ce jeune lieutenant Loïs Lorcey.

Déjà officier ! Voyez-vous ça ! ... Eh bien, soyez le bienvenu Monsieur Lorcey. J'ai croisé votre escorte, nous nous sommes salués.

Quelles belles pièces de gibier ! Hum ! Bravo Belmont ... Je vous les joue aux dés, si vous voulez ...

Plus tard, Versampuy ; pour l'heure je fais visiter les lieux à ce nouveau gradé.

... Ce fort est caractérisé par un chemin de ronde circulaire qui permet une défense générale. Adossés à cette palissade, des entrepôts et logements de la garnison ... Un détail tant que j'y pense : on ne se salue plus ici, nous n'en finirions pas sur un terrain aussi petit.

Ah ! Vous avez des bottes, parfait, car lorsqu'il pleut ce terrain est un véritable bourbier.

J'imagine. Mais je compte me promener aussi, car le roi m'a chargé de dessiner tout ce que je verrai de neuf et insolite ... Tiens ! Mais vous n'avez pas de chapelle pour le culte en ce haut lieu ?! ...

Non. Pas davantage que de prêtre. Pas un abbé n'a accepté l'aventure de cette expédition. Les Français ne sont point comme les Espagnols. (1)

En revanche nous possédons des feuillées convenables... Voici celles des officiers, c'est-à-dire pour vous et pour moi. La pelle c'est pour recouvrir de terre à chaque occasion.

Très intéressant mais je ne crois pas en faire des croquis.

A votre aise, jeune homme, mais suivez-moi afin de découvrir le paysage avoisinant.

... Voyez, en bas, nous avons établi un fossé protecteur précédé de pieux acérés et un canal où coule l'eau du fleuve : un travail considérable.

Et là-bas, les Indiens. Pour le moment ils sont relativement calmes car ils achèvent un tumulus en l'honneur de leur dernier roi décédé il y a peu. Ils l'ont enterré avec tous ses biens, ses femmes, serviteurs et esclaves. Seul son fils aîné a été épargné et il sera bientôt intronisé " roi soleil ".

Ah ! Eux aussi !

(1) : allusion aux conquistadores

... D'habitude ces sauvages se cantonnent dans leur campement et il est rare qu'ils s'assemblent près des tumuli !? ... C'est anormal ! Que mijotent-ils donc ?... Nous avons de quoi les repousser mais ils sont très nombreux ! ...

En effet, derrière les immenses masses funéraires consacrées aux chefs défunts, les Indiens s'activent étrangement.

... Et même le soir ...

Les voilà qui mangent loin de leur village. Curieux cela !...

Ils ont l'air de d'ouvrir le crâne d'un ennemi ! Pouah !

Leur rêve est sûrement de goûter nos cervelles, ces affreux !

... Tiens en parlant d'affreux, voici le sergent Versampuy qui tient une bonne cuite ... Hé ! Si les Natchez dévoraient sa tête ils seraient peut-être écœurés. Hé ! Il va choir sur la table des officiers ?!...

Salut à vous, belles gens ! Hips !... Hé ! Hé !... Il ... il... vous manque de la bonne bouteille et...

Suffit, sergent. Fichez le camp de là et allez cuver et vous soulager ailleurs. Compris !...

Me soulager ailleurs ! Que nenni, mes gentils noblaillons ... Hip !... Hip !... Pour vous servir, mes nobles seigneurs ... Hip !... Un bon jus de la treille ! ... Hi ! Hi ! Hi ! ...

Par la malemort ! Le goujat !...

Il nous pisse dessus, l'infâme !...Qu'on l'arrête ...

SOLDATS, SAISISSEZ-VOUS DE LUI, C'EST UN ORDRE !

Mais lâchez-moi, je suis votre chef...

Lorsque tu seras lieutenant nous t'obéirons, pour l'instant c'est monsieur de Belmont.

C'est scandaleux... Honteux...

Le lieutenant Lorcey est un envoyé du Roi ; que va-t-il lui dire lorsqu'il retournera à Versailles !?...

Cet endroit est maudit, personne ne rentrera en France.

TAISEZ-VOUS... Vous autres, enfermez-le dans un cachot.

...Celui du centre, il est moins immonde.

D'accord...

Et peu après...

...Ha ! Ces idiots vont voir ce qu'il en coûte de me contrarier... Les salopards !...

Puis...

Voilà... L'arc et les flèches ; c'est tout ce que j'ai trouvé.

Et au milieu de la nuit...

...Oui, soldat Gibteau, dans mon logement, un arc et des flèches que j'ai piqués aux Indiens. Cela pénétrera dans cette fente. Grouille-toi... Tu auras une bouteille de vin pour ta peine.

Merci. Ça va.

Mais au lever du jour...

Transpercé, le jeune Indien tombe à la stupéfaction de ses semblables ...

... qui comprennent très vite l'agression et ramènent au village le corps du malheureux en vociférant de colère .

Tandis que ...

... Tout en petits morceaux ! Hi ! Hi ! Hi ! ... La flèche et l'arc ... Et plouf ... personne n'y comprendra rien et ce foutu lieutenant sera bien obligé de me libérer pour discuter avec les Indiens !... Ha ! Ha ! Ha ! Elle est bien bonne !

Et peu après ...

... Déjà au travail, monsieur Lorcey ! Bravo ... Hou ! Vous avez un fameux coup de crayon ! Sa Majesté le Roi ne s'est pas trompé !

Soudain ...

Qu'est-ce que ? Les Natchez arrivent tout excités, leur chef en tête ?

En effet, en portant le cadavre de l'un d'eux ?!!

Alors durant un long moment le chef indien gesticule et hurle ...

Diable ! Allez me chercher le sergent ... Sortez-le de la prison, c'est le seul qui comprenne le langage de ces indigènes .

Enfin ...

... c'est votre chance, sergent . Traduisez-nous ce que cet Indien vocifère ...

... Il nous accuse d'avoir tué ce jeune guerrier ! Avec une flèche des Natchez, en plus !... Il dit que nous allons être punis par le ciel et la terre et que nous allons tous périr car, ici, tout lui obéit car il est le roi soleil ...

Ah ! Lui aussi ?!...

23

Bon ! ... Vous n'avez plus besoin de moi, alors je vais aller déjeuner ; je crève de faim ... Place ...

HE ! MES DESSINS ! Espèce de brute !

Ça ! ... Des barbouillages ... On n'en a rien à faire ici ... PFFF ! ...

Les dessins du Roi ... Voilà de sa part ...

PAAF

Le sergent rebondit sur le toit ...

Par la peste du diable, il va me le payer !.. Hé ! Toi, le godelureau, l'artiste de mes chausses, je te convoque céans à un duel à l'épée ; si tu en as le courage ... déchet de cette pourriture de Versailles.

J'arrive ...

... et a la chance de tomber sur des sacs de farine.

Et peu après ...

Voici le tour du gueux ... Hein ?!

Et voici la passe du Roi ... Alors ? ...

Palsambleu ! ... Il va en crever.

BAOUM

Par les cornes du diable, raté !...

Mille tonnerres, si vous ne vous étiez pas baissé afin de ramasser votre épée, vous étiez tué !?! ...

Hé, le soldat Duperroi, il se meurt.

ARRÊTEZ-LE ET ENTRAVEZ-LE ... Il avait caché un pistolet, cet hypocrite, et il est l'assassin d'un soldat du Roi ...

Hum ! Dans le temps, lorsqu'un chef supprimait un homme de troupe on n'en faisait pas tant d'histoire !

Ce n'est pas ce malheureux que vous vouliez occire, sergent, mais votre supérieur, le lieutenant Lorcey.

Bah ! Notre armée n'a guère besoin d'artiste et ...

Bâillonnez-le ...

... C'est fait il est bien ficelé.

Et un peu plus tard ...

En attendant la décision d'un tribunal militaire voici la punition de rigueur dans la marine et les forts du royaume. Vous resterez suspendu jusqu'à l'aube et remonté si les rats vous ont laissé intact ... Allez, exécution.

C'est avec stupéfaction que les Indiens, au pied d'un tumulus, voient se balancer cette curieuse proie qu'on paraît leur offrir ...

Durant tout un temps les Natchez semblent ne pas s'intéresser à cette sorte de pendu qui ondule lentement et vocifère des sons bizarres.

Mais, en pleine nuit, certains s'enhardissent et approchent du sergent qui, épuisé, ne bouge presque plus.

Et le lendemain à l'aube ...

Ah, lieutenant Lorcey, j'allais frapper à votre porte afin de vous réveiller car il est temps de remonter le sergent et de l'enfermer à nouveau en prison.

J'arrive.

Et ...

Houh !? Voyez, les Indiens ont maintenu de grands feux ! Étrange !?...

En effet, avec eux il faut s'attendre à tout.

Lorsque ...

Bon sang, le sergent a disparu !? ...

Ça c'est un coup des Indiens !... La tentation d'enlever ce corps qui paraissait leur être offert a été plus forte que tout ! Bigre ! ...

Soldats ! Sonnez le rassemblement et que chacun gagne son poste.

...Vous devriez peut-être aller chercher vos feuilles de dessin et croquer tout cela ?

Non ! Lieutenant de Belmont, l'atmosphère est pesante et je crois que ces sauvages sont prêts à l'attaque ...

En tout cas ils se déchaînent et voyez, ils brandissent une tête scalpée ...

Fichtre, sans nul doute celle du sergent qu'ils ont dépecé ! Si le goût du sang et la fringale les poussent nous pouvons nous attendre au pire ! ...

Ils vont attaquer, monsieur de Belmont ; je descends m'occuper des hommes .

Vous avez raison . Effectivement , il se passe quelque chose d'insolite ...

Palsambleu ! Les Natchez propulsent d'énormes boules devant eux ! Qu'est-ce à dire ? ...

CHARGEZ TOUS VOS FUSILS ... Vite ! Vite ; les Indiens arrivent .

... Mais que faites-vous là , lieutenant Lorcey ?

Je vais au plus court , les hommes ne sont pas prêts .

Enfin ...

AAA... AH...

Ah bon sang , Belmont !? .. Tué net !? ... Pauvre homme ! ... Maintenant, c'est à moi qu'il incombe de commander ces soldats , et c'est la guerre ! ...

Cependant, les Indiens ayant jeté leurs rouleaux dans le fossé grimpent allègrement dessus et débouchent déjà sur le chemin de ronde .

Les soldats qui se sont formés en carré, au centre du fort, subissent des pertes graves, submergés par le nombre.

Tandis que les Natchez prennent résolument pied dans la place ...

Soudain ...

ATTENTION ! L'INCENDIE GAGNE LE LOCAL AUX POUDRES ... REPLI VERS L'EMBARCADÈRE ... AU PLUS VITE !...

Et c'est l'explosion ...

BAOUM

Ce sont les Indiens qui ont le plus souffert de la déflagration ... Ils paraissent décontenancés ... Alors, tous au bateau ... VITE ! ...

Mais au moment où les rescapés embarquent ...

Ils se sont repris ... Une fois à bord : feu à volonté ... Et rompez les amarres lorsque le dernier soldat sera embarqué ...

À peine le bateau libéré de ses entraves ; les Indiens sont déjà au bord du fleuve mais essuient la première salve des rescapés ...

RECHARGEZ LES FUSILS ... ET TENDEZ LES VOILES .

Soudain le vent auquel personne n'avait prêté attention se renforce gênant le tir des archers et lanceurs de traits Natchez .

Mais la plupart des vainqueurs emportent déjà leurs proies ivres de sang et de fureur.

ATTENTION ! UNE TEMPÊTE NOUS ARRIVE DESSUS ! ...

Eh bien ! Il ne nous manquait plus que cela !... Amenez le bateau contre la forêt , c'est notre seule chance .

Les arbres craquent et notre grand mât risque de casser d'un moment à l'autre ! ... Aaah !

Brusquement ...

QU'EST-CE QUE C'EST ?!! ...

UNE TORNADE !... NOUS SOMMES PERDUS ! ...

Comme un serpent ou un fouet gigantesque la tornade pulvérise tout sur son passage et balaie le fort comme un amas de fétus de paille. La victoire est amère pour les Indiens.

Tandis qu'à bord du bateau ...

... Tenez bon, toutes les écoutilles sont fermées, celle-là doit l'être aussi.

Avec ce morceau d'aviron cela devrait convenir.

Pourvu que la coque tienne !?...

CRÂÂÂC

UN ARBRE !... NOUS L'AVONS ÉCHAPPÉ BELLE !...

... Et avec tout cela j'ai complètement oublié mon classeur avec les dessins !... Que va dire le Roi lorsque je lui annoncerai cette bêtise ?!?

Rassurez-vous, lieutenant, j'y ai pensé et j'ai emporté votre dossier ainsi que votre sac de voyage.

Ah ! Formidable !... Comment te remercier brave compagnon ? Quel bonheur !

Mais en m'emmenant voir le Roi, si vous le pouvez.

Au même instant la tornade qui s'éloigne du fleuve creuse un énorme sillon à travers les tumuli des Natchez ...

... et fonce vers le village que le roi soleil tente désespérément de protéger en invoquant ses dieux ...

Mais les forces d'une tempête sont d'une autre envergure que celles d'un chef de tribu, aussi brillant soit-il ... et c'est la catastrophe ! ...

Puis la tornade s'enfonce dans l'immense forêt où elle creuse une fantastique saignée avant d'aller s'épuiser et mourir au loin.

Quelques jours plus tard ...

Oh ! Voyez donc ce misérable navire ! On dirait qu'il a été étripé par toute une bande de sorcières !

En effet, il semble avoir essuyé moult ouragans ! ...

Mais insensible à ce qui se passe autour d'elle la petite troupe commandée par Loïs s'efforce de faire bonne figure lorsqu'elle traverse l'esplanade devant le palais du gouverneur.

Cependant celui-ci, déjà prévenu, sort précipitamment entouré de ses gens ...

... Monsieur le gouverneur je vous ramène ce qu'il reste de survivants du fort de la France en territoire des Natchez, cela après une violente attaque de ces sauvages et les méfaits d'une tornade qui a dévasté tout ce pays.

Et soudain ...

Ah ! Loïs ! Mon bien-aimé ! ... J'ai cru ne jamais te revoir !

Ma fille, vous êtes bien hardie avec ce jeune homme et trop impulsive ... Hum ! Nous verrons cela plus tard avec votre duègne et votre confesseur Monseigneur l'Évêque. Laissez d'abord le lieutenant s'expliquer.

Voilà, suite à une violente attaque des Indiens Natchez le lieutenant de Belmont a péri. Dès lors submergés par le nombre nous avons dû nous replier ... C'est alors qu'est survenue une effroyable tornade qui a tout détruit : le fort et, à mon avis, toute la tribu indienne.

En quelque sorte vous l'avez échappé belle car si ces sauvages ne vous avaient point agressés, la tornade vous aurait anéantis!... Extraordinaire ! ... N'est-ce pas monsieur Braziliano ? ...

Certes. Ce jeune lieutenant va d'exploit en exploit.

Monsieur Braziliano qui est un coureur des mers redoutable désire mettre son épée au service du Roi de France mais, au préalable, régler un affront qui lui a été fait.

C'est vous, Monsieur Lorcey, qui avez coulé le navire de mon associé Corbin, ce qui m'a obligé à fuir alors que je venais escorter les vaisseaux du Roi Louis XIV ... Mon honneur a été entaché. Par conséquent, je vous en demande réparation ... Combat à votre choix.

Laissez-moi me remettre de mes émotions et fatigues ... Après-demain, à neuf heures sur l'esplanade.

Sans faute, monsieur Lorcey ... À plus tard ...

Et le surlendemain ...

Tu ne vas tout de même pas te battre contre cette brute ! Il est deux fois plus lourd que toi ... Une sorte de taureau furieux.

Si. Bien obligé, mais je crois pouvoir le confondre durant ce duel.

Tutt ! Tutt ! Il a une réputation terrible ... Il va te pourfendre ... Alors moi, j'en mourrai, je te l'assure.

Voyez-vous cela ! ... Laissez-moi faire et je vous certifie que ce combat se terminera bien ... Hum ! D'ailleurs voici notre boucanier ... Diantre ! Plus impétueux que jamais ! ...

Ah ! Quelle belle compagnie que voilà ! Deux enjupon - nées se pâmant devant un jeune godelureau .

Ah ! Monsieur Braziliano , que vous êtes vif ! Hi ! Hi !... Mais ne faites pas trop de mal à ce garçon que ma petite Julie adore ! Un homme aussi brave et intrépide que vous ne peut refuser la supplique d'une duègne qui vous a préparé quelques friandises , par affection ! ... Très grande affection ! ...

Voici . Servez-vous , bel aventurier . Je les ai préparés spécialement pour vous ! Hi ! Hi ! Hi ! ...

Des bonbons ! Ah !

Mmmh ! Dé - li - cieux ! ... Mmmh ! Bravo la duègne ! ...

... Mais cela nous distrait de notre duel , jeune homme ... Alors , en garde !

Eh bien , la duègne et la jeune fille , laissez la place . C'est désormais une affaire d' hommes !

... Je suis prêt ... Au premier sang , monsieur ? ...

Non ! Celui qui aura désarmé l'autre dispo - sera de la vie du vaincu ... En garde ! ...

... Ah ! Le gaillard , il a un bon coup de lame ! ... Han ! ... Fichtre ! ...

... Et la passe du mousquetaire ! ... Paré ! ... Diantre ! ...

Soudain ...

... Oh !... Eh bien monsieur le boucanier , au combat , je vous prie ?... Hello ? ...

Vous rompez l'affrontement alors ?... Hein ?... Tant pis , vous l'avez voulu ...

CLAC

... Plus d'épée ... À terre !... Il me faut donc considérer que j'ai gagné cette joute ... Dès lors , je me paye en dentelles ...

Et ...

Voici, ma Julie , ce morceau de tissu que je te rends pour le mouchoir que j'ai hélas perdu dans ce maudit fort du Mississippi .

Mille diables ! ... Ce bonbon ! Ma parole , j'ai été drogué ! ...

Comment , beau boucanier , vous avez mal digéré mon élixir d'amour ?! ... Alors que j'ai mis toute ma tendresse dans ce philtre qui doit nous réunir à jamais , ô noble bretteur ! ...

Comment, vous, une duègne de si bonne figure et d'excellent aloi, vous avez osé me faire avaler une dragée, pleine d'un produit maléfique qui m'a engourdi et fait perdre un combat... sans compter une bonne dentelle !?! ... Diantre de diantre !

C'est par sentiment, beau seigneur !

... Eh bien je vais vous en rendre du sentiment ... Par ici, ma jolie, vous allez voir ce qu'il en coûte de faire perdre un duel à Braziliano ! Mille diables !...

... Bon sang que de jupons et fanfreluches pour en arriver au net !... Par sentiment, je vais vous en donner moi ... Aah ! Tonnerre de Zeus ...

Voilà ... Cinq ... Six ... Sept ... Et encore huit ...

Houuuh ! ... Houuuh ! ... Vous me faites malement fustigation !...

Puis ...

HOU - HOU - HOU !...

Séchez vos pleurnicheries, ma belle, et allez me chercher ma casaque et mon chapeau ... Ce sera la fin de votre punition ...

Voilà. L'incident est clos, pourtant j'estime n'avoir pas été battu à la loyale. Ainsi donc notre honneur est sauf à tous les deux. Désormais nous pouvons entretenir des relations courtoises.

Bien sûr... Quant à la duègne, je me demande si elle est si malheureuse qu'elle voudrait y paraître ?!?

Le jour suivant, dans la résidence du gouverneur...

Remarquables croquis et dessins, monsieur le lieutenant. Bravo.

Tout à fait. Mais puisque votre mission est achevée, ici, aux Amériques, il est temps, je crois, d'aller montrer ces dessins à sa Majesté le Roi... "Le Téméraire", vaisseau royal, et deux escorteurs vont accoster bientôt, chargés de bois précieux, et repartir pour la France. Monsieur Lorcey il serait bon que vous soyez du voyage.

Certes, ma mission s'arrêtera là.

Lieutenant, je suis le frère de votre ancien compagnon de Belmont. Je me prénomme François... Euh, il y a là, une famille de sauvages qui voudrait rencontrer Louis XIV ... Voulez-vous, dès lors, vous charger d'eux ?... Ils ont des doléances à exposer à sa Majesté.

C'est un couple d'Indiens apparentés aux Natchez, le fils du chef Natwo, son épouse et leur jeune fils. Le père baragouine un peu le français et il prétend avoir un message à transmettre au Roi.

D'accord, mais ils ne vont pas se promener comme cela, presque nus, en France ?

Ils assurent se couvrir avec des sortes de manteaux. Tout le problème est là mais je pense que vous vous en tirerez très bien, lieutenant.

Enfin, quelques jours plus tard ...

... Au revoir, charmante Julie. J'espère te revoir avant longtemps et, Dieu sait, peut-être en France !?!

Sois prudent, gentil Loïs, et pense beaucoup à moi.

Puis le surlendemain "Le Téméraire" et sa suite font voile vers le vieux continent ...

... Les trois Indiens sont vraiment intrépides, ils bravent le vent recouverts à peine d'une couverture ! Brrr, ils me glacent rien qu'à les voir.

C'est là tout le problème : ils ne prétendent pas enfiler un quelconque de nos vêtements ... Alors, que va-t-il se passer à la Cour ? ...

Quelques semaines plus tard " Le Téméraire " est en vue de La Rochelle, il se met en panne afin de recevoir à son bord le capitaine Braziliano qui, avec son navire, a pris quelque avance sur Lois et ses compagnons ...

Puis ...

Fichtre ! Il se prend pour un amiral ! ... Quel cérémonial !

Oui ! Un redoutable boucanier qui désormais va bourlinguer au service de la France.

... Je suis venu vous saluer avant mon départ. Ma requête auprès du gouverneur de La Rochelle a été agréée par le Roi. Désormais je suis à son service.

C'est bien. Vous nous aiderez, dès lors, à faire face à la marine britannique qui nous cherche noise un peu partout.

Enfin ...

À bientôt, messieurs, Neptune et moi seront dorénavant vos alliés.

Le jour suivant, tôt le matin, le " Téméraire " effectue son entrée à La Rochelle et après des manœuvres précises il accoste à la joie de tous.

Messieurs, bienvenue en notre bon pays ... Le ministre Colbert m'a demandé, par ordre du Roi, de prendre en charge le jeune Lois Lorcey et de l'amener au mieux à Versailles. Insigne honneur que moi, Jolin de Reix, intendant du royaume, ai le devoir de mener à destination.

Ah ! Parfait ! ... Mais j'ai trois Indiens qui m'accompagnent.

... Lorsque, le jour suivant, le navire de Braziliano fait route vers l'Ouest, le convoi de Loïs chemine à travers la France, par un doux soleil d'automne.

Dès lors les haltes ne manquent point, dans des auberges encombrées de voyageurs.

Gîtes où l'escorte de Loïs ne passe pas inaperçue ...

Enfin c'est Versailles où le carrosse pénètre dans la première enceinte du château encombré de voitures et de visiteurs.

Nous y voilà, monsieur Lorcey ... Voyez, nos compagnons de voyage, ces Indiens vont encore plus se faire remarquer dans ce milieu d'intrigues qu'est la cour de France.

En effet ...

HOU ! LÀ ! ... Venez donc voir, mes amis, il nous arrive des sauvages accompagnés par des gendarmes du Roi !? ...

Est-ce possible ! Des primitifs ! Ici, à Versailles !? ...

Et dans le grand escalier du palais ...

Ces Indiens Natchez sont très effrayés de voir les nobles du royaume faire leurs plus pressants besoins dans les escaliers de la demeure du Roi.

Oui, cela incommode fort sa Majesté qui fait ouvrir à tout propos les fenêtres en raison des odeurs qu'il supporte mal.

Et plus loin ...

... Non, mes seigneurs, sa Majesté se délasse dans ses jardins. Dès que le temps le permet le roi Louis XIV s'encourt au dehors. Un carrosse le suit, vous le trouverez sûrement là où la foule des courtisans est la plus dense.

Enfin au dehors ...

... Bon sang, les gens qui ne sont pas autour du monarque se précipitent pour voir ces Indiens ! ...

Pas étonnant, à moitié nus comme ils le sont, ils vont faire courir les foules.

Et ...

... Majesté ! Permettez-moi de me rappeler à votre souvenir ; je suis l'apprenti peintre-décorateur que vous avez envoyé en Louisiane afin d'en rapporter des dessins. Me voici donc avec ces croquis et une petite famille d'Indiens Natchez qui peuplent ces terres lointaines. Ils vous saluent à leur manière et tradition.

Monsieur Loïs Lorcey, si j'ai bonne mémoire. Je suis fort aise de vous revoir, cependant je vous prie de faire le nécessaire afin de vêtir correctement ces trois personnes. La cour de France n'est pas celle des Amériques.

Laissez vos dessins à mon intendant, monsieur de Hougue et je les examinerai après mon souper. Avant de m'installer à ma table de jeu je vous recevrai en audience avec ces trois personnes habillées à notre mode.
À bientôt, monsieur Lorcey.

Le soir même lorsque le roi a quitté sa table du repas ...

... Ah, monsieur Lorcey, l'aventurier ! Eh bien suivez-nous car j'ai quelques compliments à vous faire concernant les dessins rapportés de notre belle province d' Amérique.

... Voilà ! Nous avons eu tout le loisir d'examiner vos œuvres : c'est remarquable et cela donne une excellente idée de ces terres lointaines. Très bien, monsieur Lorcey.

D'autant plus que nous avons appris que vous vous êtes conduit très courageusement sur mer et sur terre. Bravo. Cela mérite récompense.

Et puis certains de vos crayonnés comme ceux de cette très jolie fille prouvent que vous avez bon goût. Parfait, nous apprécions.

Comme votre généreuse attitude a incité le gouverneur de la Louisiane à vous nommer lieutenant, en raison de votre jeune âge, nous croyons raisonnable de vous faire cadeau d'un domaine plutôt que d'un grade ...

Voici donc un titre de propriété que nous avons gagné au jeu à l'encontre du marquis de Hautecroche et ici, une cassette contenant une somme qui vous permettra de restaurer le manoir et son domaine, le tout actuellement en assez mauvais état, l'ancien propriétaire ayant tout sacrifié à sa passion des cartes.

Allez donc, jeune homme, faites-nous du bon travail, comme vous en avez effectué au loin ... mais emmenez avec vous ces Indiens qui ne seraient pas très heureux, ici, à la cour.

Mille grâces à vous, sire.

... En bien vous voici nanti, mon cher Lorcey mais il ne vous a point anobli ...

Soyez persuadé, de Reix, que je préfère un domaine sans titre à l'inverse comme c'est trop souvent le cas de nos jours.

40

Le jour suivant le jeune homme rend visite à sa famille, à Châtenay, et il sidère et éblouit ses parents avec ses récits extraordinaires et ses compagnons Indiens dignes et silencieux.

Puis il règle bien des problèmes d'intendance grâce au notaire Pascal Laguéry, de Versailles, un vieil ami de la famille.

Et c'est à Paris qu'il achète des vêtements pour ses compagnons et trouve un serviteur de qualité en la personne de Bertrand Ballerue qu'il engage à sa suite.

Pour finir, c'est tout un équipage qui parvient, quelques jours plus tard, en vue du manoir de Hauteroche.

... Bon sang ! Superbe paysage mais les bâtiments ont l'air en bien mauvais état ?!... Allons voir ...

... Mille diables, ce château est encore en plus mauvais état que je ne pensais. Le rejeton de toute cette lignée de propriétaires a tout laissé à l'abandon ! Hum, il faudra des années pour réparer tout cela ! ...

Et dans le hall d'entrée ...

Les dalles sont disjointes et ont mauvaise allure. Le roi m'aurait-il fait un cadeau empoisonné !?... Hé ! Quel est ce bruit qui vient du sous-sol ? De l'eau qui coule !... Je vais aller voir ...

... Des rires de filles !? Ne les effarouchons point ... Alors Bertrand, attendez-moi ici.

... Hi ! Hi ! Hi ! ... Tu verses trop vite, Gertrude, bouhh ... Plus doucement, voyons !

AH ! LÀ ! ... UN HOMME !? ...

Oui, Loïs Lorcey, le nouveau propriétaire de ce domaine, par la grâce du roi ... Mais qui !! ...

Aah ! Retournez-vous, de grâce, monsieur ...

Soit, si vous le désirez ... Dommage, c'était le meilleur spectacle de la journée !

Puis...

Voilà. Vous pouvez faire face ... Je suis Béatrice Charlaine, la fille de l'intendant du château ... Ma sœur Gertrude et moi avons pris l'habitude de nous laver dans cette ancienne buanderie qui ne sert plus à rien ... Pardonnez-moi, monsieur ... Lorcey ...

Pas de mal, chère mademoiselle, bien au contraire car il faudra que je voie votre père afin de redresser la situation de ce domaine ... En attendant voulez-vous, je vous prie, me faire visiter ce manoir ?!

Et ...

... Ici, c'est la galerie de l'étage. Mon père a pu préserver les boiseries que des pillards voulaient enlever ...

... Et là le grand salon. Nous y faisons du feu régulièrement afin de combattre l'humidité. Heureusement la vieille tour est encore logeable et c'est là que mes deux frères viennent dormir afin de mieux garder le château ...

Eh bien, conduisez-nous là, chère Béatrice ...

42

... Voici la salle haute de la tour " Jehanne " nommée ainsi en mémoire de Jehanne d' Arc par les anciens comtes de Hauteroche ... Ça ce sont les lits de mes frères Gabriel et Daniel .

Et ils se débrouillent dans la buanderie, comme vous, j' imagine ...

Diable ... Puisque tout est à réparer consolider et restaurer.

Et les jours suivants s'ouvrent alors quantités de chantiers dans le domaine, toutes sortes de corps de métier s'activent dans les bâtiments, à l'extérieur et dans les jardins ... Formidable travail et activités qui étonnent et intriguent le bourg et toute la population, tant et si bien ...

Le curé ! Je m'attendais à cette visite.

C'est la coutume.

Monsieur de Lorcey, je gage ?...

Oui, mais sans la particule, Lorcey tout court. Mais soyez le bienvenu monsieur le curé.

Léonard Justin, pour vous servir, monsieur Lorcey ... Magnifique tous ces travaux ! Cela tranche avec vos prédécesseurs qui dépensaient le fruit des fermages à des balivernes quelque part près du roi-soleil ... Mais que vois-je, un jeune garçon que je n'ai encore point vu à notre école et au catéchisme ?

En effet, je n'ai encore guère eu le temps de m'occuper de cela, cependant s'il en est d'accord je vous l'enverrai dès demain. Faites-y attention, monsieur le curé, c'est un jeune Indien de l'Amérique avec une culture et des habitudes fort différentes des nôtres.

Ooh ! Oh ! Voilà qui est fort intéressant ! Un jeune Indien, et comment s'appelle-t-il ce gaillard ?...

Nous avons convenu de l'appeler Cristobal. Je vous recommande de bien l'éduquer.

Et le jour suivant ...

... Comme je vous l'ai annoncé voici Cristobal qui nous vient des Amériques et ...

Hi ! Hi ! Hi ! ... Hi ! Hi ! ...

Mais le même jour, en fin de matinée ...

Tiens ! Le curé qui revient, à brides abattues, avec le jeune Indien.

Et ...

... Monsieur Lorcey, c'est une catastrophe ; cet enfant est indiscipliné et violent ... Il a mis à plat ventre un de ses condisciples et menacé les autres ... Et puis il parle très mal notre langue ... Je croyais que ...

Eux dire moi vilain sauvage ...

Ah ! Eh bien nous allons régler ce problème immédiatement. Retournons au village ensemble.

... Je vous suis.

Enfin ...

... Voici notre école ; celle des garçons car les filles du village vont au couvent des bonnes sœurs un peu plus loin ... Ici, c'est l'abbé Trousset qui leur donne cours.

C'est bon, allons-y.

... Qu'ai-je appris ? Certains d'entre-vous appellent ce garçon "sale Indien" ! Oui, c'est un étranger qui baragouine le français et plutôt que de vous moquer de lui vous feriez mieux de l'aider même s'il a eu une enfance très différente de la vôtre ...

En tout cas, le premier qui l'insulte encore je lui ferai faire le tour du village avec un bonnet d'âne ... Quant à toi, Cristobal, si tu bats de nouveau tes camarades tu seras puni au pain sec et à l'eau pendant toute une journée.

Alors deux heures plus tard ...

Ah ! Courir à travers la campagne c'est la belle vie ... Tiens ! Un convoi ! ... Déjà une visite ! Mais qui cela peut-il bien être ? ...

Et peu après ...

Ma parole, mais c'est de Reix !? Que vous arrive-t-il, vous avez effectué un aller et retour ? ...

En quelque sorte. Avec ces cahots ce n'est pas facile de s'expliquer ; une fois sur place, je vous raconterai tout, soyez-en certain.

Puis ...

Heureux de vous revoir, quand même, bon compagnon ... C'est le roi-soleil lui-même qui m'a chargé de vous retrouver.

Après si peu de temps !? ...

En effet ! Il m'a chargé de vous remettre d'urgence cette cassette qui contient un complément d'argent pour la réfection de votre nouveau domaine ...

Ah ! Palsembleu, vous y allez avec énergie, l'ami, déjà des échafaudages et des ouvriers en action. Bravo !

Merci, le roi est bien généreux ! Aurait-il eu des remords de m'avoir gratifié d'un manoir en piteux état ou attend-il un nouveau service difficile ?

Bien jugé, Loïs, vous avez raison ; les deux, foi de de Reix.

Au fait votre nom a-t-il une relation avec celui de ce fameux compagnon de Jehanne d'Arc qui fut condamné à Nantes après la guerre de cent ans.

Fin jugement ! Exact ... À la mort de Catherine de Thouars, la veuve de Gilles de Rays, la famille se sépara en trois branches : de la Suze, le frère cadet de Gilles, de Retz dont un descendant s'est illustré devant la Fronde et de Reix, les cousins qui n'ont plus osé porter le nom du fameux maréchal de France.

Bien ! Mais venez vous installer, cher ami. Mon serviteur s'occupera de vos gens.

Et le soir venu ...

... Charmante jeune fille ! Merci Béatrice, tout cela est excellent. Hmh ! ... Alors, expliquez-moi ce que notre souverain attend de moi.

De nous, car je fais partie de l'expédition. Une mission exceptionnelle ... et le roi a tout de suite pensé à vous, et ensuite à votre serviteur. Mais, il y aura du danger, ce sera très périlleux !

...Cette mission est ultra secrète et nous serons avertis de la destination et du but de l'affaire seulement à Saint-Malo, une fois à bord du navire qui doit nous embarquer...

Ah ! Encore ! ... Pas aux Amériques j'imagine ?...

Je ne pense pas, mais, en fait, je n'en sais rien...

Cela risque d'être mouvementé comme je comprends.

Certainement et c'est la raison pour laquelle je vais me faire couper les cheveux car cette toison n'est pas une perruque comme celles de la plupart des courtisans à Versailles.

Vous avez raison, de Reix, cela vous encombrera moins et vous rajeunira sûrement. Eh bien demain, il me faudra faire mes adieux à tous ces gens qui m'entourent désormais, ici, et ça ce sera le plus difficile.

Et le lendemain matin ...

... Vos compagnons de route ont-ils été bien traités dans les dépendances ?...

Parfaitement, rassurez-vous. Ils ont l'habitude des campements de fortune.

Voilà ! Le moment du départ est arrivé ... Merci mes amis de venir me faire vos adieux. Je penserai beaucoup à vous et compte revenir très vite parmi vous dès que le service du roi sera achevé. À bientôt et merci de vous occuper du manoir.

...Ils étaient tous émus, m'a-t-il semblé ! Particulièrement cette jeune fille qui a servi, hier soir, si gentiment à table !... Elle a écrasé une larme, je crois.

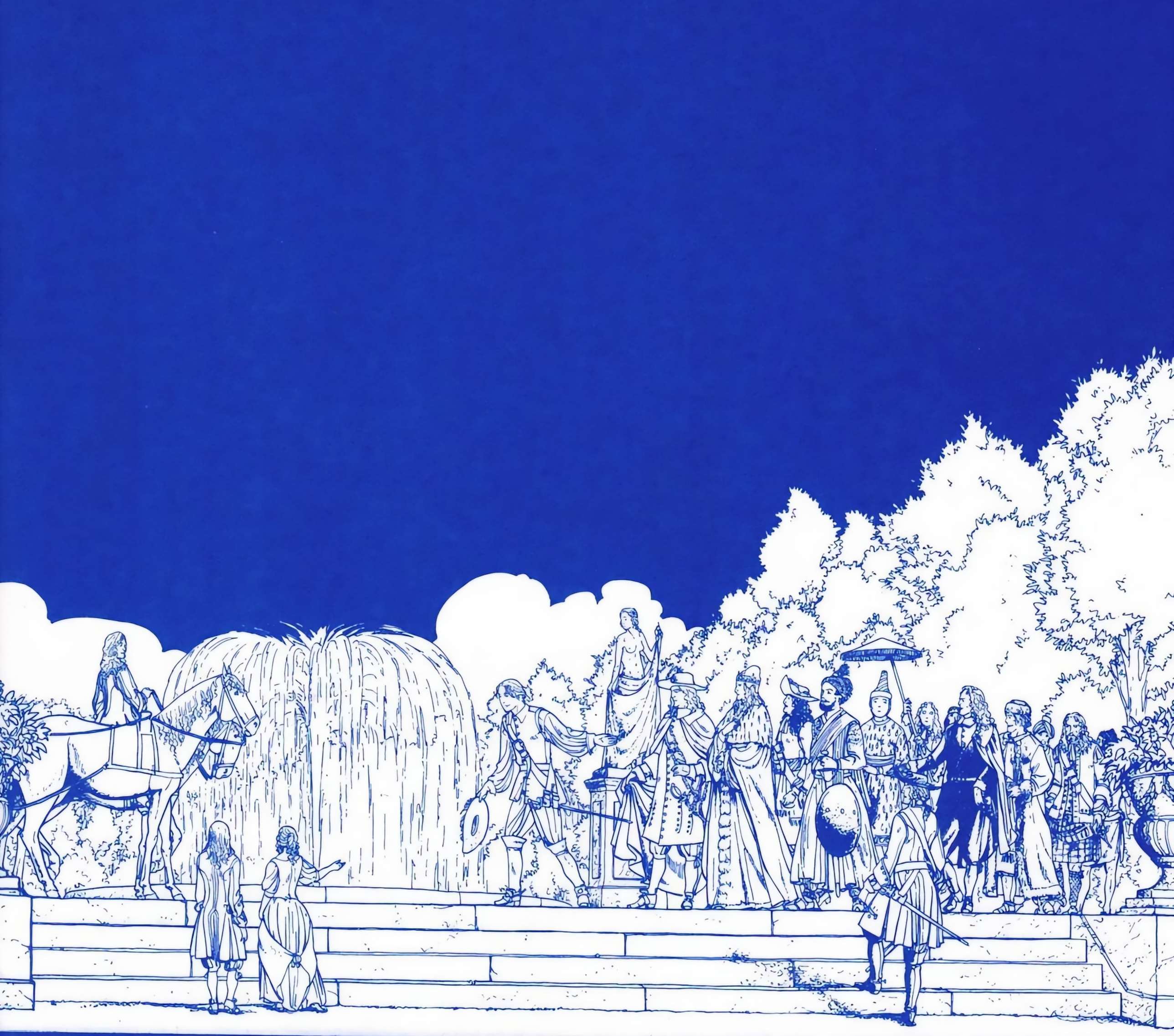
Je serai fort aise de la retrouver, mais dans combien de temps ?! ...

Dans quelques semaines, à mon avis ... Comme nous allons les vivre ensemble je propose que désormais nous nous tutoyions et nous promettions fidélité à la vie, à la mort.

C'est juré !

46

FIN



JACQUES MARTIN

ALIX

ALIX L'INTRÉPIDE • LE SPHINX D'OR • L'ÎLE MAUDITE • LA TIARE D'ORIBAL • LA GRIFFE NOIRE • LES LÉGIONS PERDUES • LE DERNIER SPARTIATE • LE TOMBEAU ÉTRUSQUE • LE DIEU SAUVAGE • IORIX LE GRAND • LE PRINCE DU NIL • LE FILS DE SPARTACUS • LE SPECTRE DE CARTHAGE • LES PROIES DU VOLCAN • L'ENFANT GREC • LA TOUR DE BABEL • L'EMPEREUR DE CHINE • VERCINGÉTORIX • LE CHEVAL DE TROIE • **avec Rafael Morales** Ô ALEXANDRIE • LES BARBARES • LA CHUTE D'ICARE • LE FLEUVE DE JADE

SPARTACI FILIUS • L'ENFANT GREC en version grecque • AVEC ALIX • LA VOIE D'ALIX • L'ODYSSÉE D'ALIX 1 • **avec Christophe Simon** L'ODYSSÉE D'ALIX 2

LES VOYAGES D'ALIX

avec Pierre de Broche LA GRÈCE 1 • LA GRÈCE 2 • **avec Rafael Morales** L'ÉGYPTE 1 • L'ÉGYPTE 2 • **avec Gilles Chaillet** ROME 1 • ROME 2 • **avec Marc Henniquiau** LA MARINE ANTIQUE 1 • LA MARINE ANTIQUE 2 • POMPÉI 1 • **avec Jacques Denoël** LE COSTUME ANTIQUE 1 • LE COSTUME ANTIQUE 2 • LE COSTUME ANTIQUE 3 • **avec Vincent Henin** CARTHAGE • JÉRUSALEM • PETRA • **avec Laurent Bouhy** ATHÈNES • **avec Cédric Hervan** PERSÉPOLIS

LEFRANC

LA GRANDE MENACE • L'OURAGAN DE FEU • LE MYSTÈRE BORG • **avec Bob de Moor** LE REPAIRE DU LOUP • **avec Gilles Chaillet** LES PORTES DE L'ENFER • OPÉRATION THOR • L'OASIS • L'ARME ABSOLUE • LA CRYPTE • L'APOCALYPSE • LA CIBLE • LA CAMARILLA • LE VOL DU SPIRIT • **avec Christophe Simon** LA COLONNE • EL PARADISIO

JHEN

avec Jean Pleyers L'OR DE LA MORT • JEHANNE DE FRANCE • LES ÉCORCHEURS • BARBE-BLEUE • LA CATHÉDRALE • LE LYS ET L'OGRE • L'ALCHIMISTE • LE SECRET DES TEMPLIERS • L'ARCHANGE

KEOS

avec Jean Pleyers OSIRIS • LE COBRA • LE VEAU D'OR

ORION

LE LAC SACRÉ • LE STYX • **avec Christophe Simon** LE PHARAON

LOÏS

avec Olivier Pâques LE ROI-SOLEIL

40546 CF4689
ISBN 2-203-32302-7
9 782203 323025